MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES— Daniel Grady à Mary Elliot, Samuel G.Gillard à Mme Miranda Singletary, Percy R. Backes à Mary A. Monaghan; Jos. Deurs à Frances Pressler, Henry H. Anenilt à Louise L. Lohman, Eugène Payton à Carrie A. Palode, Arthur Berrhel à Josephine Gant, Emile Maylin, Jr, à Mary Newfeld, Adame Cruffi à Francesca Marciante, Lum Lewe à Martange Chorulan.

NAISSANCES — Mmes Robert H. Polack, un garçon; J. L. Enderle, une fille; Chas. Blass, un garçon; Adthony Tennis, un garçon; Ferdinand Bonnecuze, un garçon; Tamagie Federico, un garçon; Jos Traina, une fille; M. L. Crull, un garçon.

DÉCÈS - Vve Mary C. Canone, 82 ans, 5868 Patton; Chas P. Ely, 32 ans 618 Galennie; Frederick Truescher, 34 ans, 5233 Tchoupitoulas; William Riddell, 55 ans, Burdette et Hanson; Ralph W. Clark, 40 ans, 2545 Tulane; Timothy J. McCarthy, 52 ans, 710 Fulton; Charles J. Kronenberg, 4 ans, 2316 Gravier; Leon Deblan, 7 mois, 2216 Phillip; Dora S. Alet, 79 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; James Joyce, 38 ans, 2651 Canal; Mme Michael Gleason, 71 ans, 1234 Musique; Emma Ard, 24 ans, 1611 Clara; D. W. Halt, 24 ans, Hôpital de Charité; Ellen McKenna, 50 ans, 719 Piété; George L. Watson, 4 mois, 2937 Marais; Cornelius C. Gibson, 65 ans, New Orleans Sanitarium; Jos. A. Cantrelle, 78 ans, 1662 Rousselin.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des Tablettes Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens vendent l'argent et elles ne guérissent pas la signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

Jackson Brewing Co vs Chas A. Wagner, possession d'un local.

Inter State Land Co. vs La Ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus.

Succession ouverte:

John Assel.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Augustine Robinson, larcin; Carrie Antoine, larcin.

Condamnations:

Joseph Antonio, violation de la la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours de prison; Hannah Camus, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Albert Schewerb, violation de la loi du dimanche, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Wm Balger, attaque à main armée; Mme D. Miles, actes de violence; Gertrude Balger, actes de violence.

Affaire abandonnée:

Sam Abato, violation de la loi du dimanche.

En jugement:

Peter Latino, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Le futur directeur du Bureau de Poste.

D'après M. Lewis S. Clark, membre du comité national républicain qui est actuellement à l'hôtel St-Charles, il est à peu près certain que le président Roosevelt nommera le général Behan directeur du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a eu, paraît-il, qu'une opposition peu importante à la nomination de M. Behan, et M. Roosevelt n'aurait demandé la soumission d'autres noms que pour permettre de contrecarrer cette opposition.

Il paraît, cependant qu'au cas où le général Behan ne serait pas nommé le capitaine T. J. Woodward serait l'élu.

Arrête les Frissons **Painkiller** (de PERRY DAVIS) Guérit les Crampes

Hauts fonctionnaires du Frisco à la Nouvelle Orléans.

M. A. J. Davidson, président du réseau de chemins de fer du Frisco, est arrivé hier matin par la ligne de New Orleans and Northeastern en compagnie de Mme Davidson, de M. Edward Moore, de Pittsburg, de M. et Mme M. J. Carpenter, de Chicago, de Mlle Carpenter, de M. J. A. Middleton, directeur du trafic des marchandises, de St-Louis, de M. C. R. Gray, directeur du service de transport, de St-Louis, de MM. George S. Ball et H. Robinson, de St. Louis, de M. Louis M. Tim, de New York, et de M. F. F. Maxwell, de St. Joseph, Missouri. Tous sont installés à l'hôtel St-Charles.

Les visiteurs ont été reçus par M. L. L. Berg, président de la Terminal Company, et M. I. T. Preston, agent général du Rock Island-Frisco, et peu de temps après leur arrivée ils se sont rendus à la rue Basin pour inspecter l'emplacement de la gare et des lignes d'aboutissement du Frisco. Ils ont été ensuite conduits à Chalmette.

M. Davidson s'intéresse beaucoup aux travaux entrepris à la Nouvelle-Orléans et il se propose d'en faire une inspection complète.

Automobiles et Fiacres.

La lutte entre les propriétaires d'automobiles et les propriétaires de fiacres pour le privilège de stationner devant l'hôtel St-Charles, à l'angle des rues Commune et Gravier, a été hier matin la cause d'une nouvelle arrestation de Joe Fernandez.

Fernandez, qui est cocher de fiacre, avait été arrêté il y a quelques jours pour refus de faire place à une automobile, ce propriétaire prétendant avoir obtenu la permission de stationner au point où se trouvait le fiacre.

Les cochers de fiacres disent qu'ils ont une permission semblable. Mais en attendant Joe Fernandez devra répondre à une seconde accusation devant le juge Fogarty.

LE LAC BORGNE.

Les membres de la commission des levées du District du lac Borgne se sont réunis hier en séance régulière. Etaient présents MM. John Dymond, président, Harry McCall jeune, John Dymond jeune, avocat, Lowinski Nunez, inspecteur, et Fernand Estopinal, secrétaire.

Un rapport de la commission des ingénieurs d'état au sujet des cales du Frisco avait été reçu à la dernière séance, mais comme aucun représentant de la New Orleans Terminal Company ne s'est présenté à la séance d'hier, toute décision a été renvoyée.

M. Walter H. Hoffman, secrétaire du Bureau des Ingénieurs d'Etat, ayant demandé par lettre une copie du procès verbal de chaque séance de la commission, ou une copie du rapport mensuel, le secrétaire Estopinal a reçu l'instruction d'envoyer audit Bureau le rapport mensuel.

Des rapports sur l'état des levées et certains travaux ont été lus et approuvés.

Une résolution de M. McCall imposant pour l'année 1905 une taxe de 10 mills par dollar sur toutes les propriétés situées dans les limites du district, de 5 cents par acre de terre cultivable, de $60 par mille de chemin de fer, de 10 cents par barils de sucre, de 25 cents par boucaut de sucre, de 5 cents par baril de mélasse, de 7 1|2 cents par baril de sirop, de 2 1|2 cents par baril de riz brut, de 1 1|2 cent par baril de denrées comestibles et de 2 1|2 cents par baril d'oranges a été adoptée.

Jockey blessé.

Robert Bowman, un jockey de couleur, exerçait un cheval aux Fair Grounds hier matin, lorsqu'il est tombé à terre se blessant grièvement au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Arrestation.

Arthur Bonafon, qui exploitait un bureau de interne rue N. Claiborne, 1005, a été arrêté hier matin par les detectives Schultz et Reynolds.

Banquet à l'Union Française

Nous remercions le comité ordonnateur du banquet offert par la colonie française dimanche prochain, aux officiers du Dupleix et du Jurien de la Gravière, de l'invitation envoyée à l'ABEILLE.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Les administrateurs de cet hôpital se sont réunis en séance spéciale hier soir sous la présidence du général W. G. Vincent.

Etaient présents:

Drs. A. W. de Roaldes, Gordon King, H. D. Bruns, MM. L. A. Wogans, Jos. A. Hinck, J. Delgado, Geo. A. Whiting, E. J. Menille H. Larcussini, E. J. Bayle, S. W. Weis, W. R. Irby, Jules Aldigé, L. E. Jung, Léon Gaillardame, J. M. Vergnole, Dr. E. A. Robin, U. Marinoni, Arsène Périllat, et le surintendant de l'hôpital M. L. R. Jauquet.

Le président a annoncé que la réunion avait été convoquée dans le but de discuter les plans pour l'érection d'une bâtisse moderne pour l'hôpital et d'entendre la lecture du rapport du comité exécutif à ce sujet.

Ce comité a soumis son rapport déplorant l'état du local actuel et recommandant vivement la construction d'une bâtisse munie de toutes les accommodations modernes, qui permettrait aux experts de l'hôpital de continuer l'œuvre méritoire qu'ils ont entreprise il y a une quinzaine d'années.

Ce rapport a été suivi d'un mémoire préparé par le Dr Cobb, un expert de Boston, qui déclare qu'une construction moderne coûterait approximativement $125,000,000.

La question à résoudre était de savoir si les administrateurs devaient faire appel au public afin de réaliser cette somme. Après une longue discussion au cours de laquelle le Dr de Roaldès a brièvement démontré le bien que l'hôpital avait accompli depuis sa fondation, il a été décidé d'autoriser le comité exécutif d'établir des plans dans le but de réaliser la somme nécessaire.

Sermons.

"Dieu dans l'Histoire", tel est le sujet que traitera le révérend J. E. Wray demain à onze heures du matin à l'église méthodiste de la rue Carondelet. Le soir, à sept heures 45, il fera le troisième de sa série de sermons sur les dix commandements.

Musique au cours des deux services.

VOL.

Hier matin, entre une et sept heures, un voleur s'est introduit dans la demeure de M. L. Lazarus et en a emporté des vêtements et de l'argenterie, le tout évalué à $102.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier soir près des Fair Grounds, entre Tom Hyatt, un entraineur de chevaux et Wm Maticau, le premier a reçu une balle de revolver à la hanche gauche.

Maticau s'est enfui avant l'arrivée des agents de police.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul original) est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

5 mars—1an—sam mar

Les Maladies de la Peau sont guéries par

Hydrozone et **Glycozone**

Indorsés par la Profession Médicale.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'expédition des Bouteilles d'Essai Gratuites.

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature

Prof. Charles Marchand,
63-5 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

Résistance à la chose jugée.

M. John Alonzo Woodville, avocat de Harry L. Taylor, curateur provisoire des biens de Louise Lambert, a déposé hier à la cour civile de district présidée par le juge King une plainte de résistance à la chose jugée contre Joseph A. Hincks, curateur déposé récemment par le tribunal. Le plaignant allègue que M. Hincks a refusé de remettre les biens de Louise Lambert au curateur provisoire.

M. Villeré, un des avocats de M. Hincks, déclare que celui-ci n'a pas le droit, d'après la décision du juge King, de remettre les biens de Louise Lambert à un curateur provisoire dont le cautionnement n'est que de $10,000.

Il dit que M. Hincks ne veut remettre les biens qu'à un curateur régulièrement nommé, que M. Hincks doit rendre des comptes au curateur régulièrement nommé et ne peut prétendre, avec un cautionnement de $20,000, administrer des bien d'une valeur de $120,000.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a reçu hier matin de nombreuses plaintes au sujet de l'état de certaines rues, notamment de la rue Market où les entrepreneurs Sanderson et Porter ont construit des égouts. M. A. Walter, qui demeure rue Market, 702, a déclaré au maire que cette rue était véritablement impraticable.

Il est évident que les entrepreneurs d'égouts se moquent absolument du public et des autorités de la ville. Des trottoirs de la rue de Chartres ont été éventrés pour la pose de tuyaux et depuis plus d'un mois que les travaux sont terminés aucune réparation n'a été faite.

Les dalles enlevées gisent çà et là, dans toutes les positions, obstruant le passage, rendant presque inaccessibles les maisons et les magasins. Il en est ainsi dans nombre de rues, et il en résulte une situation intolérable.

Le maire va, paraît-il, soumettre les plaintes à l'inspecteur de police Journée et lui recommander de faire une enquête. Hélas!

Le maire Behrman a dit hier qu'il ferait de son mieux pour annoncer au Conseil municipal à sa prochaine réunion, mardi prochain, le nom du remplaçant de M. Samuel Diamond dans le Bureau des commissaires de police.

Il a ajouté qu'il n'avait encore offert le poste à qui que ce soit, et que conséquemment il ne savait s'il pourrait annoncer son choix avant mardi.

INCENDIE.

Un incendie a causé hier matin des dommages assez considérables dans l'îlet borné par les rues Douane, Bienville, Liberté et Franklin.

Le feu a éclaté dans les dépendances de la maison portant les numéros 220 et 222 de la rue Liberté, appartenant à Frank Sharp et exploitée par Henry Sharp comme débit de liqueurs et salle de danse.

Cette maison, d'une valeur de $3,000, et son contenu valant $1800 ont été complètement détruits. Aucune assurance ne couvre la perte. D'autres maisons du voisinage ont été plus ou moins endommagées. L'alarme a été grande dans le quartier à cette heure matinale.

DECES.

FERNANDEZ—Décédé le 20 janvier, à 7 45 heures a. m. Agé de 50 ans, GEORGE J. FERNANDEZ, époux de Mary de Freitas, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, samedi 21 janvier 1905, à 2 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1640 rue State, près St-Charles.

Les journaux de Mobile, Ala., et de New York sont priés de reproduire cet avis.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 20 janvier, à 1:30 heure A. M. à l'âge de 53 ans, le Secrétaire JUSTIN DUTREY, natif de France. Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 21 janvier 1905, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue des Magnolias No 1813, entre Ste Marie et Félicité.

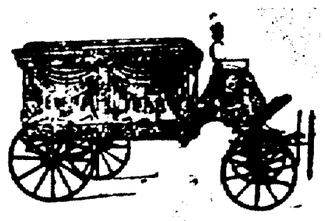
Le Président,
J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.

21 jan—1f

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

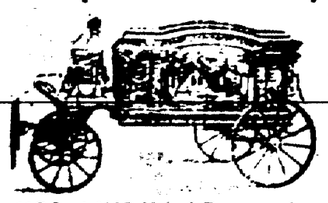
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous serons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

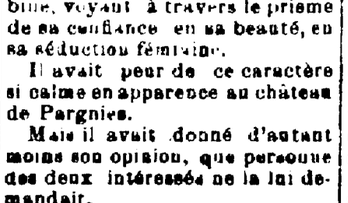
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No. 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Funérailles du Dr. Cantrelle

Les funérailles du Dr. J. A. Cantrelle, mort jeudi à l'âge de soixante-dix-sept ans, ont eu lieu hier au milieu d'une grande affluence d'amis. Le cortège s'est rendu à dix heures du matin de la dernière demeure du défunt rue Rousselin, 1662, à l'église Ste-Rose de Lima où a été célébré le service religieux.

Le Dr. Cantrelle, né à la Nouvelle-Orléans et y ayant fait ses études, pratiqua la médecine pendant cinquante sept ans et sut se créer une place éminente dans cette profession.

Il se signala particulièrement pendant les épidémies de 1857 et de 1878 en qualité de médecin de la Société Howard.

Le Dr Cantrelle avait épousé il y a quarante-deux ans Mlle Lise Langville, et de cette union naquirent neuf enfants qui survivent à leur père: Gustave Cantrelle, l'aîné, actuellement greffier de la cour suprême de la Louisiane; Arthur Cantrelle, pharmacien, rue Bienvenue; Albert et Olivier Cantrelle; Mme Alcée Roger, Mme Alva Ferrand, Mme Eugène Bernard, Miles Anita et Anna Cantrelle.

AMUSEMENTS.

FARANTA'S

Matinées tous les jours à 2 p. m. Aujourd'hui et ce soir, Paysan Sisters dans leurs grands "hits". Lundi, Mardi et Mercredi.

A Man of Mystery.

Jeudi, Vendredi et Samedi:

The Lighthouse Robbery.

Dimanche, matinée et soir.

The Miner's Oath.

Prix ordinaires de Faranta: Matinées des dimanches et soirs: 10 et 20 cts, matinées des jours de semaine 10 cts, dans toutes les parties de la salle.

La semaine prochaine—Mr. Alfred Taler.

17 jan—5f

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Au cimetière St-Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St-Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations s'adresser à CHAS. A. ORLEANS, 1er jan—1 m 319 rue Carondelet.

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi jeunes garçons, bons gages. Moulin à coton de Magnolia. 27 nov—

L'Hôtel le Plus Moderne.

HOTEL BRUNO

ANNONCE UN "LUNCH" à 20 cents, de 11 à 2 heures, tous les jours pour les Marchands, Dames et les Messieurs.

8 jan—3m

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE T. & P. TEXAS PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.

307 rue St Charles.

Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

O. B. WEBB Agent pour la ville des Passages des Billets.

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE— Nouvelle Orléans, 1er janvier 1905—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette Banque, pour servir durant l'année courante, sera tenue à la maison de banque, le LUNDI, 6 février 1905, entre midi et 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Caissier.

1er janv—1er au 6 fev—inc

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra Français.

SAMEDI SOIR, à 8 heures
La dernière de—
Le Monde où l'on s'Ennuie,
Comédie en 3 actes par Edouard Pailleron, de l'Académie Française.
DIMANCHE matinée à 1 heure,
"FRANCILLON"
Comédie en 3 actes par Alexandre Dumas Fils.
DIMANCHE SOIR à 8 heures,
Grande soirée de gala en l'honneur de l'Amiral et des Officiers Français et les Mieux de la Troupe,
"LE FLIBUSTIER"
Comédie dramatique en 3 actes par Jean Kieffer.
"Prête-moi ta Femme"
Comédie bouffe en 3 actes par Maurice Desvallières.
Contrôle chez Grunewald, 735 rue du Canal, de 10 a. m. à 5:30 p. m. tous les jours, et au Théâtre de l'Opéra une demi heure avant les représentations sauf le dimanche à 10 a. m.
20 jan—2f

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Jessie Bartlett Davis.
Dillon Brothers. Vernon.
Ford Sisters. Russell & Lock.
Astrim & Peters. "The Homeboys."
Ponies et Chiens de Renard.
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi exceptés, 10c, 25c
17 jan—5f

Lyric
Tous les Soirs
OLYMPIA OPERA COMPANY
Dans le Fascinant Opéra Militaire de Sousa,
"EL CAPITAN"
Plein de Beauté, de Vie, de Couleur et de Comédie.
Prix—Les soirs et Mat. 1 w 1 c 2 c 50c. Matinées Mercredi et Samedi.
La semaine prochaine — Fra Diavolo et "In Satan's Clutch", (nouveau).
17 jan—5f

TULANE CE SOIR Mat. Mer & Sam.
Commence la seconde et dernière semaine du
L'étourdissant Spectacle de Beauté de KLAW & ERLANGER.
MOTHER GOOSE
ÉBLOUISSANTE, GRANDIOSE, GIGANTESQUE,
250—DANS LA PRODUCTION—250
La semaine prochaine—English Grand Opera Co.
17 jan 5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.
Coin Iberville et Dauphine.
Matinées Jeudi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.
MATINEE EXTRA JEUDI.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant Mardi et Mercredi soirs
ROBERT EMMET
JEUDI VENDREDI SAMEDI MATINEES ET SOIRS
THE HOLY CITY.
Prix.....10c, 20c, 30c et 50c.
Matinée Dimanche, 22 Jan—White Heron of Japan. 17 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam à 1
Le fameux triomphe de la comédie moderne
THE TENDERFOOT
—AVEC—
PHIL. BYLEY.
ET UNE COMPAGNIE DE 30 VANTE-DIX.
Semaine prochaine—Dockstader Minstrels.
17 jan—5f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand $2.
Dames, 50c.
20 nov—4m

dans l'autre, avec désespoir.

Et lui, tranquille et inflexible:

—Je suis condamné, sans remède, ni sanatorium, ni suralimentation, ni traitement d'aucune sorte ne pourraient même enrayer la marche de la phtisie galopante.

"Je suis destiné, à chaque jour, à chaque heure, à chaque minute, à me voir descendre d'un pas dans la tombe.

"Je ne ferai que devancer un peu, en m'épargnant les étreintes de plus en plus angoissantes de cette agonie pleine d'affres, l'appel de la mort.

"Et je m'en irai ainsi, soulagé, allégé par le sentiment d'une réparation accomplie.

"Je ne reverrai ni Malvina Guétrel, ni Marcel Guétrel.

"Je m'embarquerai avec votre promesse, votre serment, sur la tête de notre Odette, de ne révéler à personne le secret de ma fin.

M. Leferrier se leva.

Il fit le tour de la table.

Il alla s'incliner sur cette femme sanglotant tout bas, sur cette créature qu'il avait possédée, qu'il avait aimée, et dont il avait été adoré.

Il entoura ses épaules de ses deux bras.

—Fernande, vous garderez mon souvenir, meilleur.... Vous vous direz que si j'ai été ce qu'on appelle un arriviste féroce, un jouisseur, sans scrupule, si j'ai été impitoyable, quand il s'agissait de briser l'obstacle dressé devant moi, j'ai en, atteignant prématurément la fin d'une carrière qui eut pu être longue, réparer, en tant qu'il est possible de réparer jamais l'irréparable, le mal que j'avais causé.

"Ma chère Fernande, nous avons eu d'inoubliables heures... vous ne m'oublierez point, et lorsqu'on vous dira comment je suis parti, vous penserez que j'ai éprouvé ce moment d'inexprimable satisfaction, qu'un homme qui fut l'homme que j'ai été, n'éprouve guère dans sa vie d'égoïste, celle, par une mort qui est à peine un pas en avant, de donner à l'enfant qui deviendra, lui aussi, un homme, une sécurité de conscience, qu'il n'aurait peut être pas plus tard, un repos vis-à-vis de soi-même lui permettant de jouir d'une fortune, qui peut-être lui pèserait.

Et comme madame Gaussicourt sanglotait plus fort, il resserra son étreinte, mit ses lèvres dans ses beaux cheveux noirs, et longuement les baisa.

Sentit-elle dans cette étreinte et dans ce baiser, ce qu'elle ne pouvait voir sur le visage, le regret de l'être plein de force hier encore, qui se sent fini aujourd'hui: son désir, malgré tout ce qu'il peut dire, malgré tout ce qu'il peut penser, d'éprouver la sensation qu'il n'éprouvera plus, de sentir en un suprême baiser d'amour, la vie sourdre en lui dans sa manifestation la plus intense.... la vie qu'il sent chaque jour s'enfuir.

—Jure, dit il, jure sur notre Odette.... il me faut ce serment.

Et elle, d'une voix étouffée, se retournant, pour saisir à pleins bras, cette tête qui s'inclinait plus fort:

—Je jure....

"Je jure....

Il chercha ses lèvres qui se donnèrent avec affolement, avec passion.

VII

Jusqu'à l'avant-veille du départ pour Pargnies, Alexandre Hurrayre s'était demandé s'il y partirait.

Bien que son principal souci fût de ne pas laisser soupçonner au monde, qu'il avait eu ce que le monde ironique eût appelé "la preuve de son malheur", et qu'il sentit la presque nécessité, s'il ne voulait point éveiller ses soupçons, de tenir la place qu'il tenait l'année précédente, au château de Pargnies, il ne songeait pas à ce séjour d'une semaine en Champagne, sans appréhension.

D'un autre côté, par une de ces contradictions absolues, inhérentes à la nature humaine, il éprouvait le secret besoin de se retrouver dans un milieu, où sa méfiance de mari en éveil, il se donnerait l'âpre satisfaction d'une surveillance dont le résultat l'amènerait peut-être à l'oubli.

Car il n'avait point oublié.

La première personne à s'en rendre compte c'était sa femme.

Elle sentait que le désir de la chair, une volonté de la posséder, elle, parce qu'elle était celle qui correspondait le plus à son besoin physique, avait repris sa force.

Mais le charme, le grand charme, ce qui faisait entre eux ce que chacun admirait,—jusqu'au jour où l'on savait que ce n'était de sa part à elle que comédie,—était détruit.

Il y avait encore de la passion.

Il n'y avait plus d'amour.

Le ménage Hurrayre, s'il n'était pas absolument devenu un de ces ménages parisiens, une de ces unions du grand monde, comme il y en a tant, où le mari va d'un côté quand la femme va de l'autre, était en passe de le devenir.

C'était du moins ce que se disait madame de Saint-Hermant, qui non plus que M. de Junieux, ne se trompait sur les différences du sentiment unissant Alex à Sabine.

Et la belle aïeule, toujours jolie dans ses cheveux poudrés à frimas,—toujours guettée par une crise, peut être la dernière, de l'angine de poitrine qui pouvait l'emporter au milieu d'un compliment, dans un sourire, pensait et disait, aussi bien à celle-ci qu'à M. de Junieux, que c'était la meilleure solution qui pût arriver.

Le bonheur ne consistait, à ses yeux, que dans le caprice.

L'amour, c'est l'esclavage de chacune des heures de l'existence, c'est le chagrin au moindre orage, c'est la torture du soupçon.

Le caprice, c'est la satisfaction immédiate, c'est le lien passager qui ne lie point, c'est enfin, suivant la phrase célèbre:

"L'échange de deux fantaisies, le contact de deux épidermes."

Les vies galantes sont les plus belles vies.

Et madame de Saint-Hermant s'endormait dans une de ces admirables sérénités qui sont l'apanage des consciences larges et tranquilles.

Il n'en était pas de même de M. de Junieux.

Il connaissait Alexandre Hurrayre, peut-être mieux que Sabine, voyant à travers le prisme de sa confiance en sa beauté, en sa séduction féminine.

Il avait peur de ce caractère si calme en apparence au château de Pargnies.

Mais il avait donné d'autant moins son opinion, que personne des deux intéressés ne la lui demandait.

La paix lui semblant conclue, le vieillard ne devait plus parler à sa petite-nièce de cette période de sa vie de ménage où elle avait tous les torts.

Et il n'était pas bien difficile de conclure qu'avec Alex, le silence devait être de rigueur.

Pourquoi s'arrangea-t-il de façon—cela lui fut d'autant moins ardu que celui-ci l'avait invité l'année précédente sans qu'il acceptât,—à se faire inviter par le duc, pour les grandes chasses de cette huitaine?

Le vieillard n'avait jamais été un Nemrod, il n'aimait pas les hécatombes de faisans ou autre gibier, dont s'enorgueillissent dans les chasses privées où ils pullulent, les chasseurs pour qui on les élève, et trouvait odieuse, l'agonie du serf.

Il irait à Pargnies.

Il assisterait à la moindre partie de chasse, où seraient Sabine et Alex.

La duchesse de Saint-Hermant était trop fine pour ne pas se douter de l'arrière-pensée de cet ancien adorateur resté malgré ses trahisons à elle, l'ami indulgent, le compagnon fidèle des heures parfois solitaires de la vieillesse, fût-elle la plus occupée et la moins morose.

—Allons, fit elle, lorsqu'il vint lui dire au revoir, la veille du départ, bon séjour là bas, et surtout ne faites pas de zèle.

—Qu'appelez-vous faire du zèle? interrogea-t-il en regardant froidement la terrible coquette dont les beaux yeux avaient brûlé les siens, comme tant d'autres, pour y amener plus d'une fois des larmes.

Et elle, haussant les épaules:

—Je vous le conseille, Junieux, faites donc l'innocent.... Vous allez là-bas, pour vous ériger en mentor, si l'occasion s'en présente.. ce qui se pourrait bien.

Il eut au front un pli d'inquiétude.

—Que voulez-vous dire, s'il vous plaît, "cela se pourrait bien".

—Je ne veux dire rien autre chose que ceci: ma petite-fille, comme vous dites si souvent, est une Royaumont et une Saint-Hermant.

Elle leva la main:

—Elle a trompé une fois son mari, elle le trompera encore.

—J'en ai la crainte.... alors qu'on croirait que vous en avez l'espoir.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er avril—1 an